

les genres de devoirs envers Dieu, envers la société, envers soi-même ? N'est-ce pas Dieu, n'est-ce pas la saine raison, n'est-ce pas l'ordre essentiel du monde moral, qui établit cette loi sévère ? Et si l'on doit mourir pour tout cela, pourquoi ne mourroient pas pour sa foi & sa fidélité envers la Divinité ?

Après avoir détruit en détail tous les sophismes du *bon-sens*, le sage critique l'accumulation de questions importunes, qui en rappelant tous les écarts du philosophe, en montrent les fatales & inévitables conséquences, ou bien démontrent la sagesse & l'utilité des vérités contraires. Telles sont p. ex. les questions suivantes. " Comment concilier le repos des familles, la tranquillité des royaumes & la paix des états avec la pleine liberté donnée à un chacun de suivre le culte & les opinions qui lui conviennent ? Le bouleversement général du monde ne feroit-il pas la suite nécessaire d'une pareille liberté ? Chacun ayant permission de suivre les opinions & de pratiquer le culte qu'il lui plairoit, ne pourroit-il pas arriver qu'il y eût dans une même famille & dans une même ville, autant d'opinions & de cultes différens ou contraires que de têtes ; & le moyen d'accorder ces disparates & ces contrariétés avec le repos des villes & des familles, ? — " Si le christianisme n'est qu'un tissu de chimères contraires à tous les principes du bon sens, par quel magique enchantement a-t-il fasciné les yeux des hommes les plus éclairés,